

Je me souviens de mes premiers jours à Lyon. J'ai voulu explorer la ville à pied mais je me suis tout de suite rendu compte que cette ville était vraiment grande, très étendue. Cela changeait de la petite ville dont j'étais originaire : Thizy

Je me souviens que certains quartiers de Lyon étaient vraiment très peuplés.

Je me souviens de ma découverte du métro et du funiculaire que je ne connaissais pas avant. Je m'étais dit que Lyon était vraiment une très belle ville.

Je me souviens qu'à la Guillotière, il y avait beaucoup de brouillard.

Je me souviens qu'il n'y avait pas de métro ni de tramway, uniquement des bus et des voitures.

Je me souviens qu'à la Guillotière, il n'y avait pas de grands immeubles mais de petites maisons et des constructions de 5 à 6 étages maximum.

Je me souviens qu'à la Guillotière, il y avait plein de bistrotis remplis d'ouvriers habillés en bleu et des commerçants qui faisaient souvent un « mâchon » le matin vers 8h (cochonaille et pot de Beaujolais).

Je me souviens de toutes ces grand-mères habillées en noir qui allaient au marché de la Guillotière.

Je me souviens des derniers livreurs de charbon.

Je me souviens du café au lait et des tartines que je prenais au bistrot après avoir « séché » un cours matinal à la fac.

Je me souviens qu'à Perrache c'était l'unique gare de trains. La gare et le quartier moderne de la Part Dieu n'existaient pas.

Je me souviens que les quais du Rhône étaient un parking.

Je me souviens que le tramway n'existait pas.

Je me souviens que la fosse aux ours était là mais que je n'y ai jamais vu d'ours.

Je me souviens que l'opéra n'avait pas de dôme (il avait donc un toit plat et non arrondi).

Je me souviens que la fontaine de la place des Terreaux était en face de l'hôtel de ville.

Je me souviens que la cité Internationale et la Confluence n'existaient pas ;

Je me souviens que la fête des Lumières ne durait qu'un jour, le 8 décembre.

Je me souviens qu'on pouvait faire du ski sur la piste de la Sarra

Je me souviens que la piscine du Rhône ne fonctionnait que l'été.

Je me souviens que les berges du Rhône n'étaient qu'un parking.

Je me souviens que le parc Blandan n'existait, il y avait une caserne.

Je me souviens qu'il n'y avait pas de voiture électrique.

Je me souviens du passage souterrain au niveau de la fosse aux ours.

Je me souviens des travaux lorsque les berges ont été rénovées.

Je me souviens de mon arrivée à Lyon, c'était en 1998. C'était la première fois que je quittais le cocon familial ainsi que ma ville natale afin de poursuivre mes études.

Je me souviens de la découverte du métro (moyen de transport que je ne connaissais pas), c'était comique, on aurait dit un « indien dans la ville » : la peur de l'escalator, du métro D sans chauffeur.

Lyon était une très belle ville mais surtout grande. L'arrivée dans mon nouveau quartier, ma nouvelle ville a été très excitante mais aussi très effrayante.

Je me souviens de la froideur des gens, du manque de sourires.

Comme j'étais étudiante, je changeais souvent de quartier, c'est ce qui m'a permis de connaître Lyon, cette belle et grande ville. Il y a eu Mermoz, La Duchère, Le Bachut, Laënnec, Saxe-Gambetta, Sans-Soucis et enfin Gerland.

Je me souviens, en arrivant à la Guillotière, il y 9 ans, de l'ambiance cosmopolite qui me réjouissait. Elle me rappelait la rue que nous avons quittée, comme un point de repère dans notre nouvelle vie.

Je me souviens, il n'y avait que des magasins de robes de mariés au début du cours Gambetta.

Je me souviens de mon arrivée à Lyon, en 2002, la Guillotière était un quartier populaire sans épicerie bio. Les nuits de ramadan on pouvait se promener dans le quartier acheter des pâtisseries au miel – il y en avait des pyramides et des pyramides dans chaque échoppe ouverte pour l'occasion.

Je me souviens de mon mariage dans la mairie du 7°, de la naissance de mes enfants à Saint Joseph, de la caserne Sergent Blandan où un de mes collègues avait fait son service militaire, devenu une caserne de police puis, un parc magnifique.

Je me souviens qu'enfant, j'allais certains dimanches dans le quartier chinois avec mes parents. Nous achetions des nems, des rouleaux de printemps, des desserts à base de noix de coco et de taro et des boissons exotiques à la mangue ou au lait de coco.

Je me souviens du quai de la gare Jean Macé un matin d'hiver.

Je me souviens, quand j'étais petite, je voyais mon quartier beaucoup plus grand qu'il ne l'est en réalité.

Je me souviens, quand je suis arrivée à Lyon, que le quartier était moins développé qu'aujourd'hui, il y avait moins d'immeubles et moins de magasins.

Je me souviens des quais du Rhône devant les universités lorsqu'ils étaient encore des parkings.

Je me souviens de l'ancienne boucherie de la place Saint-Louis et de son allure un peu vieillote.

Je me souviens de la Manufacture des Tabacs fraîchement rénovée en université lorsqu'une seule moitié était ouverte aux étudiants.

Je me souviens de mon arrivée à Lyon, en 1963. Le pont de la Guillotière existait déjà dans sa forme actuelle. Par contre, les piétons empruntaient la « fosse aux Ours », un souterrain pour passer des berges du Rhône à la presqu'île. Les enfants pouvaient faire du vélo tranquillement.

Je me souviens, en 1963, il n'y avait pas piscine ;

Je me souviens, les berges du Rhône étaient un parking.

Je me souviens de la salle des fêtes de l'église qui était rue Rachais.

Je me souviens des quartiers arméniens, chinois et africains.

Je me souviens quand on est venu en France la première fois, c'était le nouveau franc et la vie n'était pas chère.

On prenait souvent le métro pour travailler ou faire des courses, c'était le moyen de transport le plus rapide . Je me rappelle qu'à l'époque, il n'y avait pas de tram, ils étaient en train de faire les travaux.

Je me souviens que je suis arrivée dans le 7^e arrondissement en septembre 2005 et que dans mon quartier il n'y avait pas la ligne T4 du tram.

Je me souviens qu'à l'époque, mon quartier était dépourvu de commerces et qu'à ce jour il y en a plusieurs.

Je me souviens , en 1986, le pape Jean-Paul II était venu à Lyon et il avait fait un discours depuis la basilique de Fourvière. Puis, Jean-Michel Jarre avait fait un concert.

Je me souviens du concert des Rolling Stones le 18 juin 2007.

Je me souviens des lumières de Lyon à la tombée de la nuit, les lampadaires qui s'allument et leur reflet sur les pavés des rues d'Ainay.

Je me souviens de la couleur ocre striée de gris sale des rues de Saint Jean, des vagues formées par les courbes et les points des façades médiévales.

Je me souviens qu'il faisait plus froid que maintenant.

Je me souviens de mon arrivée à Lyon, de la neige.

Je me souviens d'une grande ville qui grouille de vie, De grandes rues, des immeubles, des gens qui vont et viennent sans cesse.

Je me souviens des gens qui courent pour arriver au travail, des étudiants qui remplissent les campus, des églises, de la cathédrale.

Je me souviens de la fête des Lumières, de la fête de la musique en été.

Je me souviens d'une ville où il fait toujours bon vivre.

Je me souviens que la place Mazagran était un parking

Je me souviens que le coiffeur tenait la même boutique depuis quarante ans

Je me souviens qu'il y avait une boutique de dragées dans la rue

Je me souviens des berges du Rhône remplies de voitures, dans de longs parkings.

Je me souviens de la fosse aux ours au croisement du cours Gambetta et du pont de la Guillotière.

Je me souviens des pistes cyclables, peu nombreuses et perdues au milieu du flot des voitures.

Je me souviens de la fontaine Bartholdi, place des Terreaux, qui n'était pas placée au même endroit.

Je me souviens de la grande foule

Je me souviens de Fourvière tout illuminé.

Je me souviens de la beauté du Vieux Lyon.

Je me souviens de l'animation du Parc de la tête d'Or pendant les dimanches de mai. C'était le seul parc où nous pouvions nous promener avec des enfants.

Je me souviens à mon arrivée sur Lyon de l'avenue Berthelot sans tramway sur laquelle circulaient uniquement des voitures.